

LES HÔPITAUX



Les hôpitaux – ici les cliniques Saint-Luc à Woluwe – ont pris leurs dispositions pour faire face à l'épidémie.

Sur le terrain, on se prépare au pic

Jour après jour, le nombre de patients infectés par le Covid-19 ou suspectés de l'être et qui doivent être hospitalisés augmente dans notre pays. Avec de fortes variations selon les régions cependant. Sur le terrain, d'après le coup de sonde opéré mercredi, la situation reste sous contrôle, à ce stade.

Les consultations et les interventions non urgentes ayant été reportées, les hôpitaux ont suffisamment de place pour les personnes contaminées par le virus. Quant aux mesures de confinement, elles ont eu pour effet de réduire le nombre d'arrivées aux urgences. Bref, les capacités sont à la hauteur des besoins. Mais les hôpitaux savent que le pire est à venir. Voyons l'état des forces dans quelques institutions contactées mercredi.

1 À Bruxelles et en Brabant wallon

Le Chirec, comptait, mercredi en début de soirée, 81 patients hospitalisés sur ses trois sites (Delta, Sainte-Anne et Saint-Rémi à Anderlecht, Braine-l'Alleud), dont 18 confirmés par un test de dépistage, selon le directeur général médical Philippe El Haddad. Sur les 81, huit étaient aux soins intensifs et quatre sous respirateur. La tendance observée n'est pas à la hausse, mais au contraire à la baisse. "Durant les dernières 24 heures, nous avons eu moins de monde au centre de triage des urgences", confie le D^r El Haddad. En ce moment, le Chirec fait face avec sérénité à la situation. "Nous avons fait ce qu'il fallait, on attend. Nous avons déprogrammé les interventions non urgentes (chirurgie esthétique ou de l'obésité, etc.). Nous ne faisons plus que l'urgent et le nécessaire. Par exemple, nous avons maintenu les interventions en oncologie." Ce report des soins a permis de faire de la place pour 300 malades. En outre, aux soins inten-

sifs, il restait 10 lits vides sur les 46 lits que comptent les trois sites. Le directeur général médical du Chirec se veut confiant. "Ensemble, les hôpitaux du pays devraient être capables de faire face au pic qui arrivera, vu les mesures prises. On ne devrait pas se retrouver dans une situation comme celle de l'Italie."

Aux cliniques universitaires Saint-Luc (UCL), la situation est également sous contrôle, nous dit-on. Il n'y a pas de risque de saturation à ce stade. "Pour la suite, il faut rester prudent. Mais nous avons une capacité d'accueil très souple. On s'adapte. Beaucoup de lits sont libérés suite au report des soins non urgents." "Du fait que les consultations ont été annulées, finalement l'hôpital est plus calme que d'habitude", confirme une infirmière.

À Ottignies, la clinique Saint-Pierre, qui dispose de 425 lits, s'est également vidée de ses patients ordinaires, témoigne le D^r Philippe Pierre, directeur médical. Elle ne comptait plus que 280 personnes hospitalisées en début de semaine, dont 7 patients contaminés, placés dans une unité spéciale Covid-19 ou en soins intensifs.

2 En province de Liège

Au CHU de Liège, on comptait hier soir une dizaine de patients Covid-19 hospitalisés. La capacité d'accueil est actuellement de 50 places mais pourra grimper à 150 en cas de besoin, affirme Louis Marraite, responsable de la communication.

3 En province de Hainaut

Au Grand Hôpital de Charleroi (GHDC), on ne communique plus de chiffres sur les hospitalisa-

tions. Mais la situation est calme, assure Marie Ludwig, en charge de la communication. "Nous avons peu de patients hospitalisés. Nous avons créé un bureau Covid-19 qui monitorise au jour le jour et qui décide des mesures à prendre et d'augmenter éventuellement les places en soins intensifs."

Au CHU Tivoli de La Louvière, on refuse également de donner des chiffres d'admission. "Il n'y a pas plus de personnes qui se présentent aux urgences que d'habitude mais la proportion de ceux qui se présentent par crainte ou suspicion de coronavirus est plus importante, nous explique-t-on. Nous avons deux réunions de crise par jour. L'hôpital est bien organisé, dans les conditions actuelles. Mais la situation reste difficile à anticiper. Tout change d'heure en heure." Un membre du personnel des urgences témoigne toutefois d'une grosse charge de travail: "Cela fait plusieurs jours que nous sommes au front. Tous les jours, des patients affluent. Et le pic de l'épidémie n'a pas encore été atteint."

4 En province de Namur et de Luxembourg

La situation restait assez calme mercredi, selon les infos recueillies au CHU UCL Namur (Mont-Godinne, Sainte-Elisabeth Namur et Dinant). "Nous avons peu de cas pour l'instant. On suppose que c'est spécifique à la géographie locale et à l'absence de grandes agglomérations. Mais vu les courbes nationales, on se prépare à une aggravation de la situation." Dans le Luxembourg, l'intercommunale Vivalia, qui gère l'ensemble des hôpitaux de la province, n'a pas donné suite à nos demandes d'informations. Mais on sait que la situation y est calme également pour l'instant.

Laurent Gérard, avec St. Bo., An. H. et Ch. Ly